

Évènements

19 juin :
Ecophyto II, adoption de la feuille de route régionale

21 juin :
Actualisation du calendrier national pour les paiements PAC

À partir du 27 juin :
États Généraux de l'Alimentation : lancement national prévu en juillet. Le ministre reçoit les représentants des différents acteurs des filières agro-alimentaires.

À venir

7 juillet :
Déplacement du ministre de l'Agriculture dans la Manche

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en juin

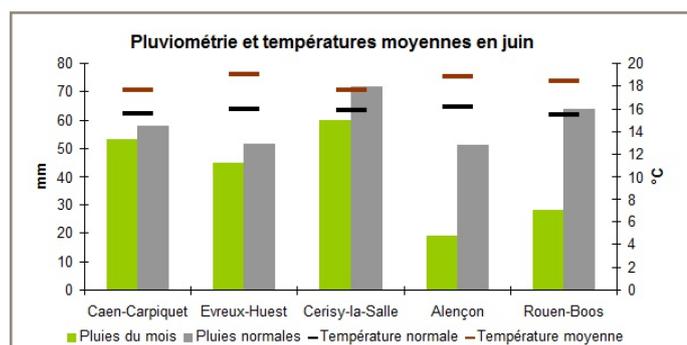
Lait	prix en baisse en avril
Viande bovine	lente progression des cours
Viande porcine	marché actif
Grandes cultures	début des moissons pour l'orge
Cours du blé	accroché à la météo
Export	des échanges sur le marché mondial
Légumes	fin des cotations, reprise en août
Fourrages	une pousse hétérogène

Focus du mois

Les aides du 1^{er} pilier de la PAC en Normandie, écarts importants entre départements

La météo

La pluviométrie est faible sur juin. Elle est quasi nulle sur la deuxième décennie quel que soit le département. En fin de mois, les jours pluvieux ne permettent pas de compenser le déficit en eau mensuel. Si la moyenne des précipitations est proche de la normale dans le Calvados (-8%), elle en est très éloignée dans l'Orne (-62%). Les températures sont largement au-dessus des normales, la canicule s'invite en Normandie en dernière décennie. Il fait 36°C le 21 juin à Rouen. Cette chaleur provoque localement des échaudages sur les parcelles de blé, un dessèchement de prairies et un ralentissement de la croissance des plantes. À Évreux, la moyenne mensuelle dépasse la normale de trois degrés.



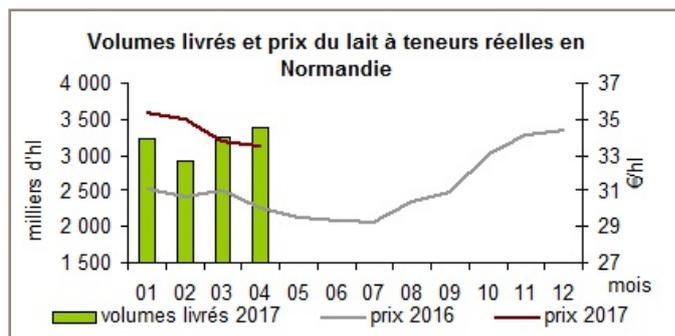
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : prix en baisse en avril

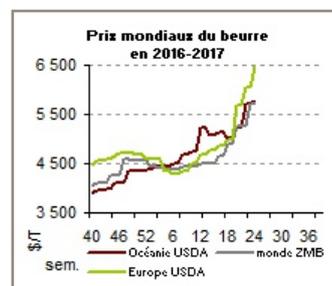
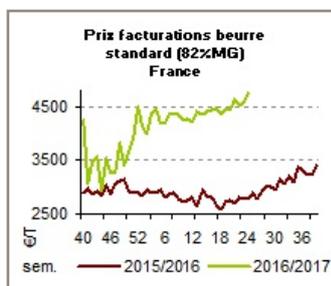
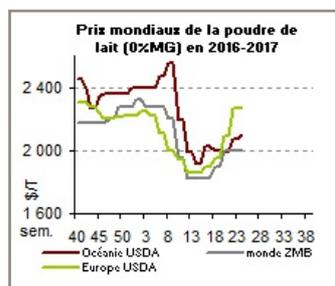
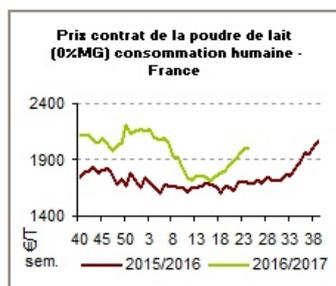
Avec 338 millions de litres en Normandie, la collecte d'avril 2017 est supérieure de 1,3% à la collecte d'avril 2016 malgré la croissance de l'herbe ralentie par la fraîcheur. La collecte dans la Manche augmente de 2,8% sur un an. La tendance est la même dans le Grand Ouest mais les autres bassins laitiers français voient leurs collectes diminuer.

À 30,7 €/100L, le prix du lait standard perd 1% depuis mars 2017 ; le prix à teneurs réelles suit la même évolution. Entre avril 2016 et avril 2017, ce dernier gagne 11,2%.

En avril 2017 au niveau national, les fabrications de produits laitiers sont en baisse, pénalisées par le déficit des disponibilités en matière première par rapport à 2016.



Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim



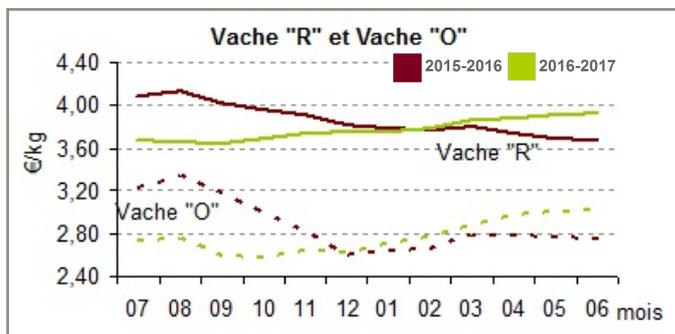
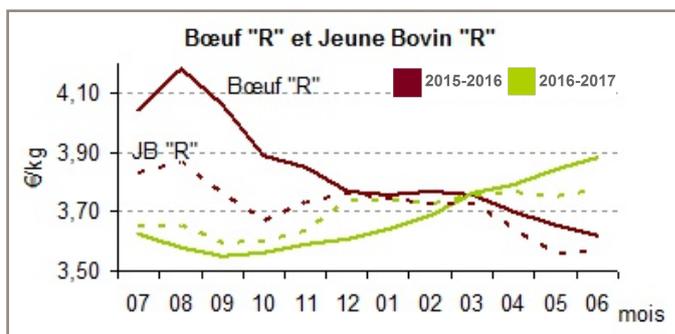
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : lente progression des cours

En juin, les cours de la viande bovine progressent lentement. La viande de bœufs gagne 1% par rapport à mai 2017. Le cours des vaches de races à viande stagne à 3,92 €/kg.

À 3,04 euros, le prix du kilogramme de viande de vaches laitières en juin est inférieur de 5% à la moyenne 2012-2016 du même mois.

En avril 2017 au niveau national, la production totale de bovins dépasse légèrement celle de 2016 (+0,3%). La production de bovins finis se replie (- 0,9% par rapport à 2016); les exportations de bovins d'élevage progressent (+4,5%).



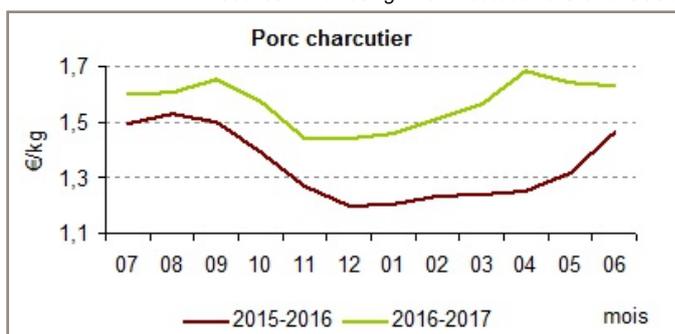
Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest

Viande porcine : marché actif

À 1,63 €/kg sur juin, le cours du porc est quasi stable entre mai et juin 2017. Il gagne 16 centimes entre juin 2016 et juin 2017 soit une augmentation de 11,2%.

La faiblesse de l'offre persiste face à une demande soutenue. Sur le marché intérieur, le commerce est tonique pour les gammes estivales courant juin. Les grosses chaleurs et la fermeture de restaurations collectives en fin de mois limitent la demande. Les prix de la viande de porc français sont très inférieurs à ceux des autres pays européens.

Les poids de carcasse des porcs espagnols diminuent fortement ce qui pose des problèmes face aux clients asiatiques à la recherche de porcs lourds.



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : début des moissons pour l'orge

L'orge présente un bel aspect, les moissons commencent avec des rendements corrects. La majorité des parcelles de blé, au stade remplissage de grains, a belle allure et devrait avoir un rendement dans la moyenne quinquennale. Localement, l'échaudage endommage fortement des cultures, rendues plus sensibles selon la profondeur et le type de sol. D'après Céré'Obs, les conditions de cultures fin juin en Normandie seraient bonnes à très bonnes sur 72% des parcelles de blé. Le lin sèche rapidement du fait de la température élevée, les toutes premières parcelles sont arrachées en fin de mois. La chaleur ne cause pas de dommage majeur aux betteraves qui couvrent le sol. La collecte du mois de mai n'amointrit pas le retard de la campagne 2016-2017 par rapport à la précédente. Seule la collecte du pois est proche de celle de l'année dernière.

Cours du blé : accroché à la météo

En juin, le cours du blé rendu Rouen se maintient à 15,7 €/quintal. Cette moyenne mensuelle masque des disparités hebdomadaires importantes. En effet, le cours du blé augmente brusquement au cours de la deuxième quinzaine de juin. Les fortes chaleurs aux États-Unis comme en Europe, susceptibles de provoquer des chutes de rendement, inquiètent les opérateurs. Les précipitations mettent un terme aux inquiétudes, les prix diminuent en fin de mois. Sur le marché français, les utilisations de blé par les fabricants d'aliments du bétail sont revues à la baisse par FranceAgriMer.

Export : des échanges sur le marché mondial

En mai, 461 000 tonnes de céréales sont exportées depuis Rouen. À un mois de la fin de campagne, le cumul des exports atteint difficilement les 3,5 millions de tonnes contre 8,2 en mai 2016, année exceptionnelle. Le marché international est actif, l'Égypte se tourne vers la Mer Noire, l'Algérie vers l'Union Européenne. FranceAgriMer revoit à la baisse ses prévisions de ventes de blé vers les pays tiers (-200 000 t).

Légumes : fin des cotations, reprise en août

Fourrages : une pousse hétérogène

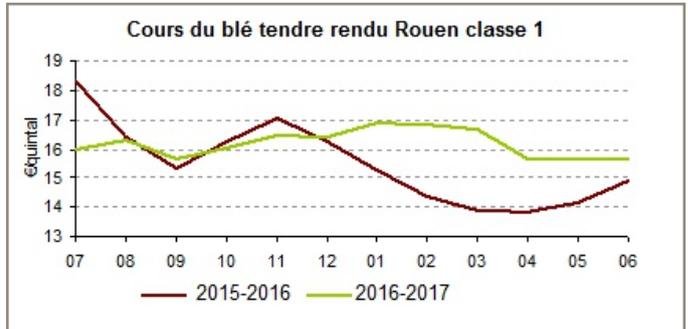
La pousse de l'herbe est hétérogène dans la région. Selon les sols et la localisation, elle stoppe dès la mi-juin sous l'effet de la chaleur et du manque d'eau. Certaines prairies dessèchent totalement. La pousse suit une croissance ralentie sur d'autres zones. Selon ISOP, la pousse entre le 20 mai et le 20 juin est normale à excédentaire en Normandie excepté dans l'ouest de l'Orne où elle est très déficitaire et dans l'est du Calvados où elle est légèrement déficitaire.

ISOP : Informations et Suivi Objectif des Prairies

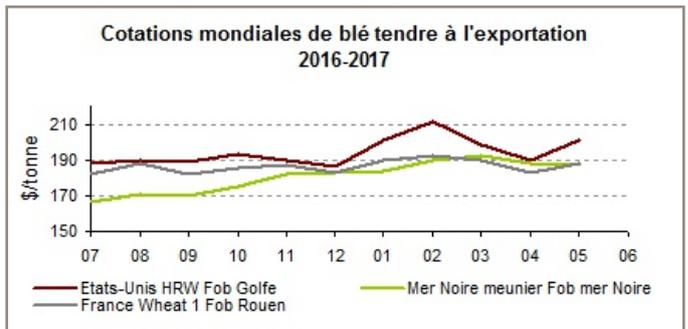
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Avril 2017	Mai 2017	Evolution 05-17/05-16	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	201	240	-33%	2 989	-24%
Orge	30	33	-15%	631	-21%
Mais	2	3	-62%	91	-37%
Colza	16	14	-42%	446	-16%
Pois	2	3	45%	52	-3%

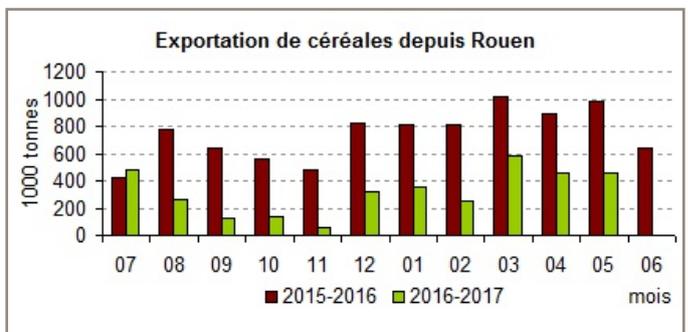
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



Source : FranceAgriMer



Source : CIC – FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Pousse nette
(juin 2017)

- pas de données
- pousse supérieure à la normale (> 110 %)
- pousse normale (90 - 110 %)
- pousse inférieure à la normale (75 - 90 %)
- pousse très inférieure à la normale (< 75 %)

Source : AGRESTE - ISOP - Météo-France - INRA

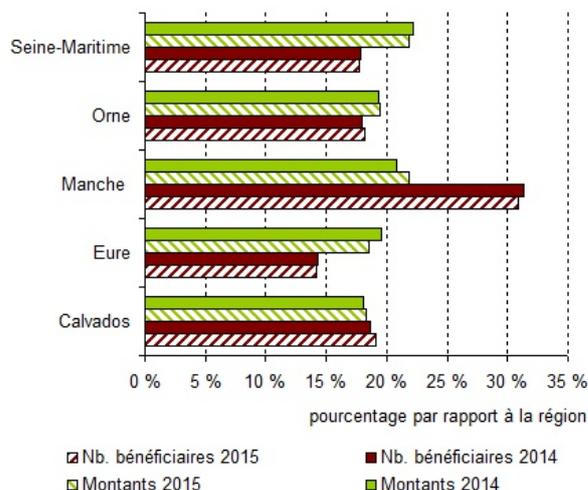
Les aides du 1^{er} pilier de la PAC* en Normandie, écarts importants entre départements

En 2015, les aides versées en France métropolitaine (hors Corse) au titre du premier pilier de la PAC s'élèvent à 7 milliards d'euros. La Normandie perçoit 8% de cette enveloppe soit 554 millions d'euros pour 8% des bénéficiaires métropolitains. Les montants moyens perçus par les bénéficiaires normands (21 100 € par exploitation) sont légèrement en dessous de la moyenne nationale (-0,2%). La région obtient une septième place sur douze en termes de montant d'aides du premier pilier par bénéficiaire.

La répartition entre les départements normands n'est pas homogène. Dans la Manche, près de 8 100 bénéficiaires se partagent 1,7% de l'enveloppe française. Ils sont 4 600 en Seine-Maritime à se partager une enveloppe identique.

Une majeure partie de ces montants provient d'aides découplées (entre 88% et 93% selon les départements normands). En 2015, ces dernières se répartissent entre le paiement de base (58%), le paiement vert (35%), le paiement redistributif (6%) et le paiement additionnel aux jeunes agriculteurs (1%). Les aides couplées à la

Répartition par département des enveloppes et des bénéficiaires en 2014 et 2015

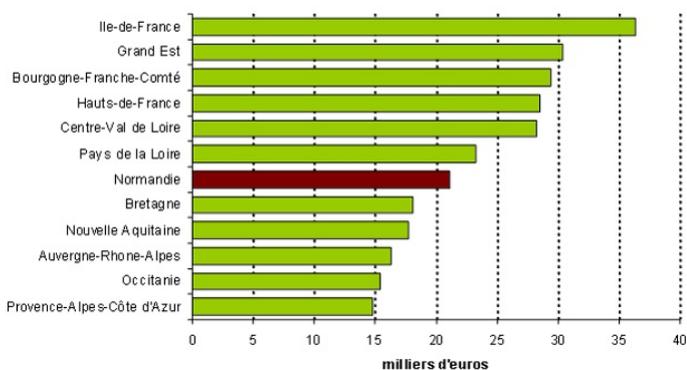


Source : AGRESTE – ASP

production, à hauteur de 59 millions d'euros sur la région, se répartissent entre l'élevage allaitant (57%), l'élevage laitier (27%), les autres aides animales (3%) et les aides végétales (12%) essentiellement pour la production de protéines.

Les bénéficiaires du premier pilier en Normandie sont légèrement plus nombreux en 2015 qu'en 2014 (+0,8%) pour une enveloppe en diminution (-3,6%). Le nombre de bénéficiaires stagne ou augmente dans chaque département hormis dans la Manche (-0,8%). Les enveloppes départementales baissent entre 2014 et 2015 (de -2,2% dans le Calvados à -8,5% dans l'Eure) sauf dans la Manche où elle progresse de 1,2%. Ces évolutions s'expliquent par la nouvelle aide à la production laitière ainsi que par le changement des modalités d'attribution des aides à l'élevage allaitant, dans le cadre de la réforme de la PAC.

Montants moyens des aides du premier pilier par bénéficiaire selon la région en 2015



Source : AGRESTE – Agence de Services et de Paiement (ASP)

	2015	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
Nombre de bénéficiaires 1 ^{er} pilier		5 010	3 726	8 085	4 761	4 639	26 221
Montant total des aides 1 ^{er} pilier (M€)		101	103	121	108	121	554
dont - Aides découplées		89	96	108	95	109	496
- Elevage laitier		3	1	7	3	3	16
- Elevage allaitant		8	4	6	9	8	34

*PAC : Politique Agricole Commune

Source : AGRESTE – ASP

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION STATISTIQUE ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole.



www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr